

Examen psychologique

Comment dépasser le constat d'un niveau de performance à un test de raisonnement ?

Exemple d'une épreuve

How to go beyond the established fact of a level of performance in a test of reasoning? Example of a test

P. Chartier ^{*},¹, N. Lallemand ²

INETOP/CRTD/CNAM, 41, rue Gay-Lussac, 75005 Paris, France

Reçu le 26 juin 2012 ; accepté le 13 décembre 2012

Résumé

Dans l'objectif de répondre à l'une des critiques les plus souvent formulées à propos des tests de raisonnement logique, caractériser les personnes sur leur seul niveau de performance, nous avons élaboré une épreuve qui vise à prendre en compte deux autres formes de différences individuelles : le profil de réussite et les erreurs. À partir de l'analyse de passations sur 562 personnes, les résultats confirment que notre épreuve permet de recueillir des informations et de calculer des indicateurs spécifiques sur ces deux aspects de la performance. L'intérêt de ces approches fait l'objet de la discussion.

© 2012 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Différences individuelles ; Analyse de profil ; Analyse des erreurs ; Évaluation diagnostique

Abstract

To answer one of the criticisms most often formulated about the logical reasoning tests, i.e. characterizing the persons only on their global score, we have created a test aiming to take into account two other types of individual differences: the success profile and the errors. From the use of such a test on 562 persons, the results analysis confirm that our test allows both to collect information and to calculate

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : philippe.chartier@cnam.fr (P. Chartier).

¹ Maître de conférences.

² Ingénieure d'études.

specific indicators on these two aspects of the performance. The discussion topic turns on the advantage of such approaches.

© 2012 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Keywords: Individual differences; Pattern analysis; Error analysis; Diagnostic assessment

L'une des critiques les plus souvent formulées à propos des tests de raisonnement logique (ou épreuves d'intelligence fluide) est de caractériser les personnes sur leur seul niveau de performance à l'épreuve sans apporter d'information sur les conditions de réalisation de cette performance (Chartier & Loarer, 2008 ; Grégoire, 2004 ; Hessels & Hessels-Schlatter, 2010 ; Huteau & Lautrey, 1999). Dans sa pratique d'évaluation, le psychologue utilisant un test de ce type se trouve souvent assez dépourvu dans la phase d'interprétation et de restitution des résultats lorsqu'il souhaite dépasser le simple constat du score unique, seul indicateur généralement pris en compte de la performance du sujet. Pourtant différentes informations mériteraient une attention comme les erreurs ou les profils de réussite. Après une présentation de ces deux approches nous les illustrerons par l'analyse des résultats d'un échantillon de plus de 550 personnes soumis à une épreuve de raisonnement.

1. L'analyse des erreurs

La règle de cotation la plus fréquente dans les tests de raisonnement consiste à accorder 1 point pour chaque bonne réponse, puis à additionner ces points pour obtenir le score total à l'épreuve, sans accorder le moindre intérêt aux items échoués. Très rares sont les épreuves qui sortent de cette conception binaire de la cotation de type juste/faux ou 0/1. Pourtant toutes les erreurs ne sont pas obligatoirement comparables, certaines pouvant être plus proches que d'autres de la bonne réponse attendue. Prenons l'exemple des échelles de Wechsler dans lesquelles, pour certains subtests (par exemple le subtest *Compréhension* du WISC-IV) une cotation en trois modalités (0, 1 ou 2 points) est prévue pour tenir compte de la qualité de la réponse (Wechsler, 2005). Les réponses cotées 1 point ne sont pas ici les bonnes réponses attendues mais en sont plus proches que les réponses cotées 0. On peut considérer qu'il s'agit là d'un premier niveau de prise en compte de l'erreur avec distinction entre une erreur véritable (0 point), une réponse de qualité supérieure (1 point) et la bonne réponse (2 points). Mais dans la quasi-totalité des tests de raisonnement, l'intérêt pour les erreurs demeure extrêmement limité³. Un autre (des rares) exemple peut être présenté. Il concerne l'épreuve des matrices de Raven. Dans la version avancée de cette épreuve (version APM), quatre types d'erreurs ont été identifiées (Raven, Raven, & Court, 1998) :

- type A : solutions incomplètes (par exemple non prise en compte d'une des règles de résolution) ;
- type B : mode de raisonnement arbitraire ;
- type C : choix surdéterminé par des éléments intrus (choix de la figure qui contient le maximum d'éléments) ;
- type D : répétition (sélection d'une figure déjà présente dans l'espace problème).

³ Cela est peut-être moins vrai dans la phase de restitution des résultats où certains praticiens, pour différentes raisons (vérification des réponses, travail réflexif de type métacognitif . . .), peuvent revenir avec la personne sur les items échoués.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/893683>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/893683>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)